

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 17 JUIN 1916

NUMÉRO 291

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## GRANDE VICTOIRE RUSSE --- LA CAPITULATION DE CZERNOWITZ TRANCHÉES TEUTONNES ENLEVÉES PAR LES FRANÇAIS

### LE BULLETIN DU JOUR

UN INTERESSANT ARTICLE DE STEED DANS L' "EDIMBURGH REVIEW".

IL MÉRITE D'ÊTRE LU ET RELU

SES CONSEILS S'ADRESSENT AUX ALLIÉS EN GENERAL.

Deux idées prédominent: la préparation de l'œuvre de la paix et la question slave.

Dans un de nos Bulletins du Jour d'il y a quelque temps, nous avons vu l'occasion d'analyser sommairement une conférence qui venait de faire, à Paris, sur la crise européenne, M. Henry Wickham Steed, le "Foreign Editor" du "Times", avec l'incontestable autorité que lui valent, dans le monde de la politique internationale, son caractère, ainsi que son talent de publiciste et d'historien. Or, avec non moins de bonheur et d'à propos, M. Steed vient de publier, dans le dernier numéro paru de l'"Edinburgh Review", un article qui emprunte un surcroît d'intérêt à deux événements récents, l'institution du service militaire obligatoire en Angleterre et la réunion de la Conférence économique des Alliés, qui inaugurerait, il y a trois jours, l'ouverture de ses séances. Ces pages, qui font lire et font lire d'un bout à l'autre, s'adressent plus particulièrement à l'opinion anglaise; mais elles méritent d'être relues, non seulement dans tous les pays de l'Entente, mais encore dans les pays neutres, car elles visent rien moins que les directions mêmes et le but final de cette guerre. Elles paraissent se présenter comme le premier chapitre d'une campagne où l'auteur apportera la courageuse fermeté et l'ardeur de convictions qui le caractérisent.

Ces pages s'ouvrent sur la description d'une partie du front de Verdun, où M. Steed s'est trouvé le 1 mars dernier, écoutant la formidable préparation de la seconde attaque allemande du village de Douaumont. Il voudrait que de tels spectacles, ainsi que la vision des ruines et des ravages, fussent obligatoires pour tous ceux, ministres, hommes politiques, diplomates, publicistes, qui sont ou seront à même d'avoir quelque influence sur la conduite de la guerre et les conditions de la paix. Ce n'est qu'avec des hommes uniquement animés de l'esprit de la guerre que la guerre et la paix peuvent aboutir aux résultats exigés par tant de sacrifices, dont il s'agit, pour l'avenir de l'humanité, d'empêcher à tout prix la répétition.

Si M. Steed s'adresse d'abord à l'Angleterre, son programme n'en est pas moins tracé pour les Alliés. C'est un programme d'entente, à la poursuite d'un but commun, pour la solution des problèmes de la guerre et de ceux d'après la guerre, qui, dans la pensée de l'auteur, se tient les uns aux autres et demandent à être examinés de concert et dans le même esprit. Sur l'unique sujet de la coordination des efforts, sur la confiance, l'estime et le respect réciproques qui doivent régner entre tous les pays alliés, entre leurs gouvernements et les opinions des dif-

Suite 4me page

### DEPECHEs DES ETATS-UNIS

IMMINENCE D'UNE GREVE GENERALE DES EMPLOYES DE CHEMINS DE FER.

EXÉCUTION (?) DU GÉN. GAVIRA

UN VÉTÉRAN ET LEGISLATEUR FRAPPE D'APOPLEXIE.

Crue anormale et dangereuse de l'Arkansas dans l'Etat d'Oklaoma.

Washington, D. C., 16 juin. — Le président Wilson a nommé Mme Johnnie W. Matthews, directrice du bureau de poste à Greenwood, paroisse Caddo, La., et M. Robert D. Busby, maître de poste à Topsy, paroisse Jefferson Davis, en remplacement de Farrell M. Ball, démissionnaire.

New York, 16 juin. — Les officiers des Unions de cheminots se consultent pour déterminer la question d'une grève générale des employés des chemins de fer de tout le pays à la suite du refus des compagnies de se prononcer sur la question de l'augmentation des gages et la diminution des heures de travail.

El Paso, Tex., 16 juin. — On nous informe, que le général G. Gavira a été rappelé à Mexico par le ministre de la guerre Obregon. Dès son arrivée dans la capitale mexicaine il a été accusé de haute trahison et exécuté. Le général Gavira avait quitté Juarez pour Mexico dimanche dernier.

(La rumeur publique nie l'exécution.)

Bâton Rouge, La., 16 juin. — M. Norris, vétérinaire et législateur de Lenoir De Soto a fait une mauvaise chute dans la maison où il est en résidence, le Dr. O. E. Powers de Bâton Rouge, membre du Sénat de l'Etat, lui a donné les soins immédiats et croit à une légère attaque d'apoplexie.

Tulsa, Okla., 16 juin. — Les environs de notre ville se trouvant sur le parcours du fleuve Arkansas se sont trouvés submergés hier par un légère inondation. La crue du fleuve provoquée par les récentes pluies, a atteint le niveau de 12 pieds la nuit dernière, et en une heure a haussé de quatre pouces. Une partie du pont ayant coûté \$200,000, fut enlevée par le courant il y a quelques jours, et on craint vivement que le reste de cette construction ne fut emporté par la violence des flots.

Bogalusa, La., 16 juin. — Réunion des représentants du Y. M. C. A. en vue des festivités du 4 juillet prochain. Le Maire a annoncé que l'emplacement proposé serait libre sous peu pour préparations de la fête. Ces travaux donneront des emplois à plus de 500 ouvriers.

Frederick, Md., 16 juin. — Donald McLean, ancien avoué à New York, époux de la dernière présidente des Filles de

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Retraite désordonnée des Austro-Hongrois sur tout le front--- Les Slaves capturent de nombreux prisonniers

Les troupes Germaniques repoussées à Verdun --- Les Alpains français enlèvent de nouvelles positions à Verdun et dans les Vosges --- Mouvement insurrectionnel à Athènes --- Manifestations politiques contre les ambassades alliées --- Le Danemark proteste contre la censure anglaise --- L'Etat-major de Berlin prétend arrêter les Russes.

Petrograd, 16 juin. — Communiqué officiel de l'Etat-Major Russe: "Volhynie, marche en avant de nos troupes et déroute de l'ennemi sur tout le secteur de Czernowitz. La capitale de Volhynie qui depuis déjà plusieurs jours se trouvait en état d'investissement était presque virtuellement entre nos mains; hier, après de décisives attaques, nous avons forcé les derniers détachements austro-hongrois se trouvant encore dans la ville à prendre la fuite en une retraite précipitée. — Donc, nous avançons officiellement la prise de Czernowitz, la capture de tous ses forts, et enfin la reddition des troupes occupant les positions de défense de la capitale volhynienne. Le nombre des ennemis faits prisonniers à la prise de Czernowitz se monte à 100 officiers et 14,000 hommes de troupes. Sur l'ensemble du front occupé par les soldats du Czar, les pertes austro-hongroises se montent à environ 300,000 hommes, et chose à noter, les pertes russes sont tout à fait insignifiantes; d'autant plus insignifiantes que la masse de l'armée slave est énorme et par contre ses pertes moins sensibles. Dans les secteurs de Kovel, Vladimir-Volynsky et Czernowitz-Kolonne sans arrêt ni obstacles, la ligne entière formée par la Stripa est occupée par les troupes russes. Au Nord-Ouest de Buczaesles routes ainsi que les lignes de chemins de fer sont entre nos mains, le village de Kozin à environ 15 miles de Dubno est capturé, et les avant-gardes Impériales russes marchent déjà sur Lemberg. La retraite des autrichiens se poursuit et l'ennemi recule en désordre, nous pourrions dire même en pleine déroute. Le fait de la déroute Autrichienne est nettement démontré par l'abandon des postes téléphoniques et télégraphiques en parfait état, ainsi que du matériel d'armement pièces d'artillerie, bombes, grenades, cartouches, etc. prouvant clairement que l'ennemi n'a abandonné cet important matériel, que par suite du désordre de la fuite devenu un "sauve qui peut général." Pour mémoire nous donnons ici l'état général de ces derniers jours, de nos captures diverses: 3 commandants en chef, 2,167 officiers, 5 médecins, et enfin 150,000 hommes; de plus 163 canons, 296 mitrailleuses, 139 mortiers à bombes et 32 appareils à mines. Dans la Divina les efforts allemands pour sortir de leurs tranchées

restés infructueux, le violent feu de l'ennemi ne produisant aucun résultat, toutes les attaques allemandes sont repoussées. Secteur de Baranovichi quelques tranchées prises aux teutons. Rien de plus important à signaler sur le reste du front, sauf notre avance sur toute notre ligne.

Paris, 16 juin. — Communiqué officiel du Ministère de la Guerre: Front de Verdun, violentes attaques allemandes vers la ferme de Thiamaunt, repoussées par les mitrailleurs français assistés par le feu de leur infanterie. Rive droite de la Meuse, divers assauts dirigés contre les côtes 321 et 320 n'ont produit aucun résultat, l'ennemi est repoussé. Violente attaque contre le bois de Caillette, et tentative de pénétration de nos lignes, repoussées avec pertes considérables pour l'ennemi. Les tranchées que nous avons capturées hier au secteur de L'homme Mort, ont été l'objet de furieuses contre attaques. Les allemands n'ont pu parvenir à reconquérir le terrain perdu par eux. Nous avons au cours de notre avance d'hier capturé cinq officiers et 180 soldats. Rien d'important à signaler sur le reste du front.

Londres, 16 juin. — D'après des télégrammes provenant d'Athènes, on vient d'être informé à Londres que le gouvernement Grec se montre très nettement opposé aux alliés; des scènes de désordre ont eu lieu à Athènes, et on a remarqué que la police hellénique se montrait favorable aux ennemis. Parmi ces derniers de nombreux policiers secrets ont été reconnus mêlés à des individus peu recommandables (probablement payés par le gouvernement) et qui avaient pour mission d'exécuter le peuple contre les alliés. Des manifestations hostiles ont eu lieu quasi officiellement contre les Ambassades Françaises et Anglaises. Les pouvoirs de l'entente semblent disposés à prendre des mesures répressives à cet égard.

Berlin, 16 juin. — D'après des dépêches particulières de provenance autrichienne, ces derniers annoncent la capture de 1,500 Russes et 15 mitrailleuses. A Taropol l'offensive Russe serait arrêtée par les Austro-Hongrois. Sur le front Italien, les troupes de la double monarchie auraient arrêté l'effort Italien et pris l'offensive.

Le bonheur et la faiblesse sont les deux plus fortes chaînes qui attachent l'homme à la vie.

### SESSION DE LA LEGISLATURE

BILLS IMPORTANTS PRESENTES A LA CHAMBRE ET AU SENAT.

UNE LOI D'EXTRADITION

CONCERNANT LA RETRAITE DE CERTAINS MAGISTRATS AGES.

Impression des rapports de la Société Historique de la Louisiane.

Bâton Rouge, 16 juin. — Quarante-quatre membres ont répondu à l'appel nominal de la Chambre ce matin.

Le comité de corporations municipales a présenté un rapport favorable au bill de M. Dimick relatif aux dommages causés aux propriétés foncières au cours de travaux d'améliorations publiques.

Par M. Secher — Ordonnant que les lois de l'Etat soient indexées et compilées.

Par M. Fortier — Autorisant les juges de la Cour de Cité d'Orléans à lancer des ordres péremptoires.

Par M. Hendricks — Touchant l'extradition de personnes accusées de crimes, particulièrement de crimes contre les femmes et les enfants.

Par M. Board — Pourvoyant à la retraite, avec pension, des juges des cours de district lorsqu'ils auraient l'âge de 75 ans après un service ininterrompu de 15 années.

Par M. Kelly — Régulant le métier de pionnier et pourvoyant à la création d'un bureau d'examen.

Par M. Bennett — Prohibant aux armateurs de conduire leurs affaires dans des débits de liqueurs.

Par M. Conner — Frappant de délit l'acte d'un officier de homeland qui ferait des faux rapports.

M. Numa F. Montet, de Lafourche, a présenté un bill taxant les compagnies d'assurance étrangères faisant des affaires en Louisiane, 40 pour cent des primes perçues; les compagnies locales, 5 pour cent, et autres, 2 1/2 pour cent.

Avis est donné par le gouverneur de la signature des bills suivants: Etablissant des cours juveniles dans toutes les paroisses de l'Etat; allouant \$1000 par an à l'assistant du surintendant des comtes publics; autorisant le Bureau des levées du district de la Rivière Rouge et Bayou Bouff à émettre pour \$250,000 d'obligations.

Le bill de M. Leclerc, permettant l'usage de la force motrice électrique sur le chemin de fer de Milneburg, est adopté.

Apurement à lundi.

Bâton Rouge, 16 juin. — Au Sénat, les bills suivants ont été présentés: Par M. Louque — Régulant les frais dans les cours de district, et dans les bureaux de l'enregistreur des hypothèques, et de l'annotateur des aliénations de propriétés foncières.

Par M. Smith — Pourvoyant à l'impression des rapports de la Société Historique de la Louisiane.

Par M. Palauque — Exemptant cer-

ains de l'impôt sur le revenu.

Par M. Palauque — Exemptant cer-

ains de l'impôt sur le revenu.

ains de l'impôt sur le revenu.

### LETTRE D'UN PARISIEN

EFFORTS DE PROPAGANDE REVOLUTIONNAIRE DU PARTI ROYALISTE.

BROCHURE DU DUC D'ORLEANS

PRETENTIONS QUI NE SONT QUE REVES DE FOUS.

Que sont leurs "droits" aux trônes de France, d'Espagne et de Portugal.

Qu'y a-t-il d'étonnant que le parti royaliste continue ses efforts de propagande révolutionnaire même sous le couvert de l'Union Sacrée, au point qu'il a fallu que le Gouvernement se décide à saisir un rapport du duc d'Orléans, comme je vous le disais hier? Les conspirateurs sont de grands illusionnés. La fraction, tout à fait négligeable qui compose le bataillon rétréci des cléricaux impénitents qui se sont enrôlés, avec M. Joseph Denais, député de Paris, qui a mis la main sur la Libre Parole, poursuit elle aussi une campagne de groupement qui est sans dangers parce que sans influence et sans principes définis. Tous ces gens-là veulent bien que les républicains les traitent avec bienveillance et douceur pendant la guerre mais ils tressent lentement le noeud coulant avec lequel ils se proposent d'étrangler la République quand la tourmente sera passée. Si on dénonce ces machinations turpides politiques, ils vous reprochent de faire de la polémique quand les Allemands sont encore à Noyons et de violer l'Union Sacrée, oubliant avec une superbe inconscience que l'Union doit signifier l'abstention de toute action politique des deux côtés.

Au surplus reconnaissons que la bande qui conspire au bénéfice du Duc d'Orléans et les quelques agités qui secondent M. Jules Denais et ses acolytes ne forment qu'une petite exception, la grande majorité des conservateurs et des catholiques continue à faire loyalement son devoir et mettant de côté toute autre considération, à soutenir seulement les efforts du pays contre l'ennemi, fidèles au mot d'ordre adopté par les bons citoyens de Droite comme de Gauche: "France d'abord."

Oui, certes France d'abord, Victoire sûre après. Au lendemain de notre victoire définitive, les uns et les autres nous verrons quelles décisions nous devons adopter, quand les Poilus seront revenus pour prendre part à la délibération.

Ce n'est pas seulement à Paris que les cervelles bouillonnantes du royalisme fameux sont ébullition. Les Orléanistes ont une concurrence à Vienne et dos princes et des nobles étrangers, en retard de cent ans au moins, comme il est de tradition dans la politique autrichienne, s'occupent sérieusement d'organiser ce qu'ils appellent "les droits des princes légitimes sur les trônes de France d'Espagne et de Portugal." Si nous n'avons des certitudes sérieuses de cette sorte de conspiration d'une nouvelle Sainte-Alliance, nous croirions à une plaisanterie déplacée au milieu des circonstances tragiques que nous traversons.

Les Orléanistes ont une concurrence à Vienne et dos princes et des nobles étrangers, en retard de cent ans au moins, comme il est de tradition dans la politique autrichienne, s'occupent sérieusement d'organiser ce qu'ils appellent "les droits des princes légitimes sur les trônes de France d'Espagne et de Portugal." Si nous n'avons des certitudes sérieuses de cette sorte de conspiration d'une nouvelle Sainte-Alliance, nous croirions à une plaisanterie déplacée au milieu des circonstances tragiques que nous traversons.

Les Orléanistes ont une concurrence à Vienne et dos princes et des nobles étrangers, en retard de cent ans au moins, comme il est de tradition dans la politique autrichienne, s'occupent sérieusement d'organiser ce qu'ils appellent "les droits des princes légitimes sur les trônes de France d'Espagne et de Portugal." Si nous n'avons des certitudes sérieuses de cette sorte de conspiration d'une nouvelle Sainte-Alliance, nous croirions à une plaisanterie déplacée au milieu des circonstances tragiques que nous traversons.

Les Orléanistes ont une concurrence à Vienne et dos princes et des nobles étrangers, en retard de cent ans au moins, comme il est de tradition dans la politique autrichienne, s'occupent sérieusement d'organiser ce qu'ils appellent "les droits des princes légitimes sur les trônes de France d'Espagne et de Portugal." Si nous n'avons des certitudes sérieuses de cette sorte de conspiration d'une nouvelle Sainte-Alliance, nous croirions à une plaisanterie déplacée au milieu des circonstances tragiques que nous traversons.

Les Orléanistes ont une concurrence à Vienne et dos princes et des nobles étrangers, en retard de cent ans au moins, comme il est de tradition dans la politique autrichienne, s'occupent sérieusement d'organiser ce qu'ils appellent "les droits des princes légitimes sur les trônes de France d'Espagne et de Portugal." Si nous n'avons des certitudes sérieuses de cette sorte de conspiration d'une nouvelle Sainte-Alliance, nous croirions à une plaisanterie déplacée au milieu des circonstances tragiques que nous traversons.

Les Orléanistes ont une concurrence à Vienne et dos princes et des nobles étrangers, en retard de cent ans au moins, comme il est de tradition dans la politique autrichienne, s'occupent sérieusement d'organiser ce qu'ils appellent "les droits des princes légitimes sur les trônes de France d'Espagne et de Portugal." Si nous n'avons des certitudes sérieuses de cette sorte de conspiration d'une nouvelle Sainte-Alliance, nous croirions à une plaisanterie déplacée au milieu des circonstances tragiques que nous traversons.

Les Orléanistes ont une concurrence à Vienne et dos princes et des nobles étrangers, en retard de cent ans au moins, comme il est de tradition dans la politique autrichienne, s'occupent sérieusement d'organiser ce qu'ils appellent "les droits des princes légitimes sur les trônes de France d'Espagne et de Portugal." Si nous n'avons des certitudes sérieuses de cette sorte de conspiration d'une nouvelle Sainte-Alliance, nous croirions à une plaisanterie déplacée au milieu des circonstances tragiques que nous traversons.

Les Orléanistes ont une concurrence à Vienne et dos princes et des nobles étrangers, en retard de cent ans au moins, comme il est de tradition dans la politique autrichienne, s'occupent sérieusement d'organiser ce qu'ils appellent "les droits des princes légitimes sur les trônes de France d'Espagne et de Portugal." Si nous n'avons des certitudes sérieuses de cette sorte de conspiration d'une nouvelle Sainte-Alliance, nous croirions à une plaisanterie déplacée au milieu des circonstances tragiques que nous traversons.

Les Orléanistes ont une concurrence à Vienne et dos princes et des nobles étrangers, en retard de cent ans au moins, comme il est de tradition dans la politique autrichienne, s'occupent sérieusement d'organiser ce qu'ils appellent "les droits des princes légitimes sur les trônes de France d'Espagne et de Portugal." Si nous n'avons des certitudes sérieuses de cette sorte de conspiration d'une nouvelle Sainte-Alliance, nous croirions à une plaisanterie déplacée au milieu des circonstances tragiques que nous traversons.

Les Orléanistes ont une concurrence à Vienne et dos princes et des nobles étrangers, en retard de cent ans au moins, comme il est de tradition dans la politique autrichienne, s'occupent sérieusement d'organiser ce qu'ils appellent "les droits des princes légitimes sur les trônes de France d'Espagne et de Portugal." Si nous n'avons des certitudes sérieuses de cette sorte de conspiration d'une nouvelle Sainte-Alliance, nous croirions à une plaisanterie déplacée au milieu des circonstances tragiques que nous traversons.

Les Orléanistes ont une concurrence à Vienne et dos princes et des nobles étrangers, en retard de cent ans au moins, comme il est de tradition dans la politique autrichienne, s'occupent sérieusement d'organiser ce qu'ils appellent "les droits des princes légitimes sur les trônes de France d'Espagne et de Portugal." Si nous n'avons des certitudes sérieuses de cette sorte de conspiration d'une nouvelle Sainte-Alliance, nous croirions à une plaisanterie déplacée au milieu des circonstances tragiques que nous traversons.

Suite 4me page